

## **B** ONHOMME Pierre

*Une place, à Saint-Omer, porte le nom du Lieutenant Pierre Bonhomme, tué à l'ennemi le durant le siège de Calais, le 28 septembre 1944*

On sait que de nombreuses arrestations avaient décimé la Résistance audomaroise au début de 1944, et au moment du débarquement, celle-ci était encore à reconstruire.. dans l'urgence car il fallait penser maintenant à la Libération du territoire. Au mois de juillet 1944, Pierre Bonhomme fut donc désigné pour réorganiser la Résistance dans les deux cantons de Saint-Omer, avec le grade de lieutenant. Il organisa aussitôt le recrutement de F.F.I., la centralisation des renseignements sur les positions ennemies, l'aide aux sabotages des équipes d'action immédiate de l'O.C.M. (André SCHAMP, les frères PEROY de Wicquinghem,) sur le réseau ferroviaire.

Fin août, les événements se précipitent. Paris a été libéré le 25 août. Les divisions britanniques et canadiennes foncent vers le Nord. On parle même de parachutages d'armes, ce qui aurait été nécessaire pour les groupes de plus en plus nombreux de F.F.I. L'armement restera d'ailleurs insignifiant, d'autant plus que le commandement départemental F.F.I. a donné l'ordre d'insurrection le 28 août.

Dès le 2 septembre, cependant, l'armement s'améliore par divers apports (quelques mitrailleuses, des grenades), mais les troupes allemandes, que leur commandement a reprises en main, restent coriaces pour que l'on puisse vraiment faire quelque chose et empêcher la destruction des ponts qu'ils ont minés sur l'Aa et le canal de Neufossé, afin de retarder la progression des Alliés qui approchent.

Le mardi 5 septembre, il s'avère que les blindés polonais approchent. Le lieutenant Bonhomme a disposé ses groupes de combat aux points stratégiques de Saint-Omer. Quelques-uns ouvrent le feu dès la fin de la matinée ; tirs sporadiques certes, mais la situation reste dangereuse, étant donné les possibilités de manoeuvre des Allemands. Il n'empêche qu'en début d'après-midi, alors qu'approchent les Polonais, la ville semble évacuée par l'ennemi. Les Polonais dans l'après-midi l'investirent dans le milieu de l'après-midi, se préparant à franchir la ligne des canaux. Les F.F.I., aidés par des groupes venus de l'extérieur, récupèrent alors tout ce qu'ils peuvent comme armes, participent à des patrouilles, ramassent de nombreux prisonniers allemands,

Le mercredi 6, les F.F.I. nettoyèrent le marais de Tilques, forçant une compagnie allemande restée sur place à se replier vers Watten.

Dans les jours qui suivirent, le lieutenant Bonhomme et ses hommes iront seconder les autres groupes de résistants et les Canadiens dans la prise de Calais. Le 27, il est avec deux contingents de volontaires audomarois à Oye-Plage. Lors d'une patrouille effectuée dans la soirée du 28 septembre, le lieutenant Bonhomme sautait sur une mine<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>

DUFAY Raymond, *la vie dans l'Audomarois sous l'occupation. 1940-1944*. Saint-Omer, 1990